**Zeitschrift:** Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

**Band:** 29 (1974)

**Heft:** 2

**Artikel:** Cartulae ad botanicorum graphicem. V.

**Autor:** Burdet, Hervé M.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-880155

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Candollea 29: 489-522. 1974.

# Cartulae ad botanicorum graphicem. V.

HERVÉ M. BURDET

RÉSUMÉ

Cinquième livraison de fiches d'identification autographique de botanistes disparus comprenant: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins et C. C. Gmelin.

SUMMARY

Fifth instalment of a card-index for autographic identification of past botanists covering: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins and C. C. Gmelin.

ZUSAMMENFASSUNG

Fünfte Lieferung einer autographischen Identifizierungskartei von hingeschiedenen Botanikern und zwar: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins und C. C. Gmelin.

A la méthode d'identification des écritures par approche instinctive s'oppose, sans toutefois l'exclure, une étude plus rationnelle que l'on pourrait désigner du terme de graphologie théorique. Il s'agit d'une méthode d'analyse des tracés graphiques, où l'expert s'efforce d'observer et de noter autant de caractéristiques originales mais constantes qu'il pourra, sur les échantillons à authentifier. Il est à la fois habituel et pratique, lors de cette recherche des particularités graphiques d'un scripteur, de s'appuyer sur un système méthodologique précis, et de procéder aux examens nécessaires avec la routine que permet un schéma convenu des observations successives à faire. Le schéma de ce type, que nous présentons ci-dessous, n'a pas la prétention d'être spécialement original, ni plus efficace qu'un autre. Il n'est pas celui d'une école graphologique en particulier, mais représente plutôt une sorte

de liste des différentes caractéristiques habituellement retenues par la plupart des graphologues. Cette espèce de "checklist" est disposée d'une manière qui paraît à la fois pratique et logique puisque elle passe du général au particulier, c'est-à-dire des examens d'ensemble à ceux de détails.

La première notion dont il faut faire l'examen est celle de l'impression d'ensemble. L'échantillon fournit-il l'impression d'un ensemble cohérent, harmonieux ou donne-t-il une idée plus capricieuse ou désordonnée de sa nature? Une certaine harmonie d'ensemble existe-t-elle ou non et dans quelle mesure? L'observation de cette première caractéristique est délicate. Il faut s'efforcer de regarder l'échantillon d'écriture comme un portrait ou comme un jardin, soigné où à l'abandon. Il faut aussi se garder de tomber dans l'erreur classique qui fait confondre harmonie et calligraphie. Un texte calligraphié, où les caractères approchent ceux de l'imprimerie, n'est pas particulièrement harmonieux, il présente simplement peu de particularités intéressantes.

Peut-être est-il plus facile de saisir la seconde notion à rechercher, celle d'ordonnance générale du texte, c'est-à-dire l'occupation de l'espace-papier, les rapports existants entre l'espace écrit et le blanc, ainsi que leurs originalités. On peut, en simplifiant, considérer qu'il s'agit de l'observation des blancs: haut, bas et marges. Ces espaces vierges sont plus ou moins grands, plus ou moins symétriquement disposés par rapport au texte; les marges peuvent être droites ou irrégulières, voire absentes; elles croissent ou décroissent de haut en bas, etc.

On recherchera en troisième lieu d'éventuelles variations de direction, d'orientation de l'écriture pour savoir si elle a tendance à monter ou à descendre et si cette tendance est constante ou si l'écriture est simplement sinueuse ou de direction instable. On distinguera également les lignes écrites droites de celles qui sont incurvées, quelle que soit leur direction.

Quatrièmement, l'attention aura à se porter sur l'inclinaison des lettres, vers l'arrière ou l'avant, sauf les cas d'écritures droites. On peut observer des inclinaisons inégales et fortuites ou au contraire des inégalités d'inclinaison qui portent sur certaines lettres précises, comme par exemple des *t* droits mais des *l* inclinés vers l'avant.

La cinquième notion est celle de la dimension de l'écriture, la taille objective des signes tout d'abord puis aussi leur taille relative et enfin les déformations, allongements verticaux ou horizontaux, resserrements et superpositions. Les graphologues cherchent généralement à nommer les différents types d'écriture observés. Ils parlent d'écritures démesurée, grande, basse, allongée, etc., mais il ne semble pas que cet effort se justifie dès l'instant qu'on se borne à relever des caractéristiques sans chercher à les mettres en rapport avec des valeurs psychologiques.

Sixième point à examiner: ce que l'on nomme la continuité de l'écriture ou sa liaison. C'est l'examen des interruptions, des ruptures du tracé ou au contraire des liés d'un signe à l'autre. On pourra observer toute une série de formes de transition entre les écritures juxtaposées dans lesquelles les lettres et même les jambages sont disposés quasi individuellement et les écritures hyperliées où l'on observe des liaisons excessives qui vont d'un mot au suivant. Très caractéristiques sont souvent les formes que prennent les liaisons d'un jambage à l'autre selon qu'elles sont anguleuses ou arrondies, dans les hauts ou dans les bas. Une bonne perception de la continuité de l'écriture, soit d'une espèce de rythme, de respiration sous-jacente, permet de se figurer la vitesse à laquelle le tracé a été réalisé. Cette notion dérivée n'est pas sans intérêt si l'on veut bien considérer que souvent ce n'est

qu'une différence de vitesse qui distingue deux échantillons graphiques, apparemment très différents, lorsque l'un – par exemple – a été réalisé avec soin et un souci de présentation poussé, alors que l'autre a été jeté à la diable, précipitamment.

L'avant-dernier sujet d'examen est l'observation pure et simple des lettres que l'on prendra, pour plus de clarté, dans l'ordre alphabétique en cherchant pour chacune une éventuelle caractéristique originale se répétant constamment. On s'efforcera de voir si les *a* et les *o* sont fermés ou ouverts, et dans ce cas à quel endroit, comment sont tracés les *s*, les *g* et les *d*, lettres très variables d'une écriture à l'autre. L'observation correcte d'un petit nombre de particularités bien typiques permet d'identifier avec sûreté même quelques mots.

On terminera en portant son attention sur les "détails" qui peuvent être capitaux. Ce n'est pas sans profit que l'on prendra note de l'ornementation d'une majuscule ou de la position des points sur les *i*. La ponctuation ou la manière de faire les barres des *t* singularisent souvent une écriture. Les chiffres et certaines abréviations d'usage courant sont également fréquemment tracés avec originalité.

Il va de soi que dans plus d'un cas l'examen successif des huit notions énumérées ci-dessus, avec leurs nombreuses subdivisions et variantes, sera superflu s'il saute aux yeux qu'un scripteur particulier fait tous ses *s* ou ses *p* de manière bien typique. Mais seule la pratique lente et laborieuse de toutes les observations successives est à même de permettre la distinction sûre d'écritures fortement apparentées.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES


Attinger, V., Godet M. & H. Türler (1921-1934) *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse.* Neuchâtel. 7 vol. + 1 suppl.

Borodin, I. (1908) Kollektory i kollekcii po florje Sibiri. *Trudy Bot. Muz. Imp. Akad. Nauk* 4: 1-219.

Burdet, H. M. (1972-1974) Cartulae ad botanicorum graphicem. *Candollea* 27: 307-340; 28: 137-170, 407-440; 29: 207-240.

Britten, J. & G. S. Boulger (1893) *A biographical index of british and irish botanists.* West, Newman, London.

Davey, F. H. (1909) *Flora of Cornwall.* Chegwidden, Penryn. xxix-lxii.

Descubes, A. (1889) *Nouveau dictionnaire d'histoire et de géographie, de mythologie et de biographie.* Le Vasseur, Paris. 2 vol.

Dezobry, C. & T. Bachelet (1883) *Dictionnaire général de biographie et d'histoire.* Ed. 9. Delagrave, Paris. 2 vol.

Druce, G. C. (1930) *The flora of Northamptonshire.* Buncle, Arbroath. xliv-cxxiii.

Guillaumin, A. (1929) Les fleurs de jardin. Tome premier: Les fleurs de printemps. *Encyclopédie pratique du naturaliste* 15. Lechevalier, Paris. XVI-XLIX.

Hryniewiecki, B. (1931-1933) *Zarys historji botaniki w polsce.* Warszawa.

Kirschleger, F. (1857) *Flore d'Alsace et des contrées limitrophes.* Strasbourg. Vol. 2: XIII-C.

Kukkonen, I. & K. Viljamaa (1971) Herbarium of Christian Steven. *Helsingin yliopiston kasvimuseon monisteita* 4. Helsinki.

León, N. (1895) *Biblioteca botánico-mexicana.* México.

Lindemann, E. (1863) Kurze Nachrichten über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 36/1: 233-253.

– (1872) Zweiter Bericht über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 46/3: 56-101.

Lindemann, E. (1885) Dritter Bericht über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 60/4: 265-312; 61/1: 37-92.

Martens, G. von & C. A. Kemmler (1865) *Flora von Würtemberg und Hohenzollern.* Ed. 2. Osiander, Tübingen. 776-783.

Rendle, A. B. (1931) In Britten, J. & G. S. Boulger: *A biographical index of deceased british and irish botanists.* Ed. 2. Taylor and Francis, London.

Trautvetter, E. R. von (1880) Florae rossicae fontes. *Trudy Imp. S.-Peterburgsk. Bot. Sada* 7: 1-342.

Adresse de l'auteur: Conservatoire botanique, Case postale 21, CH-1211 Genève 21.

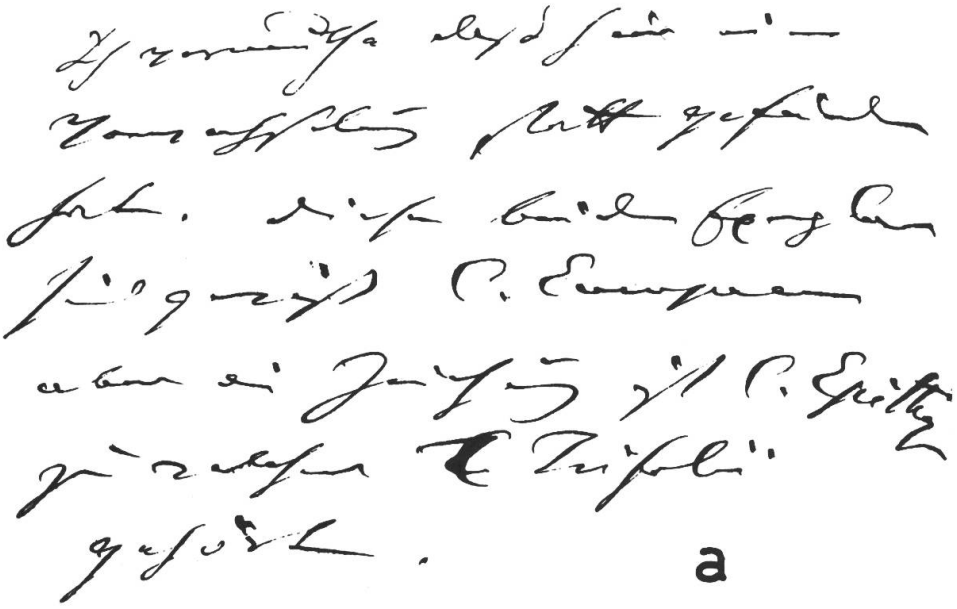
**ENGELMANN, George**

né le 2 février 1809 à Francfort sur le Main, Allemagne
mort le 4 février 1884 à Saint Louis, Missouri, USA

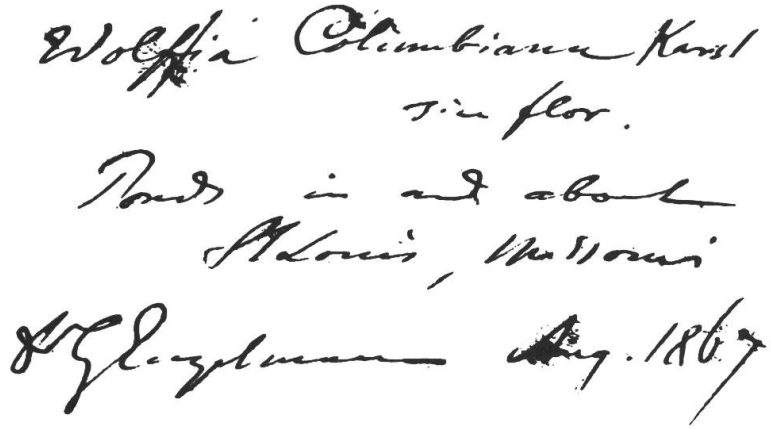
Docteur en médecine de l'université de Würzburg (1831), il émigra aux Etats-Unis en 1832 et pratiqua la médecine à St Louis jusqu'à sa mort. Pionnier de la botanique américaine: *Cuscuta, Quercus, Agave, Cactaceae, Coniferae.*

*Œuvre publié:* Sargent, C. S.: Bot. Gaz. (Crawfordsville) 9: 69-74. 1884.

*Herbier:* MO + un grand nombre d'instituts américains et européens.



a



b

C

St Louis Aug 13 1875

My dear Mr Boissier

I owe you a le
since years, and an apol
but I believe we have bot
a little negligent. I have
operimen of a Pine from
which ought to have been
long ago, and you have my
omian Euphorbia Anisophy
which I left with you 7 yea

I intended to return that
Pines together with a lot of
Pines including several new
and will do so yet; but I
not quite prepared; and
be able to add a number of
of other plants, partly collected
myself in the Rocky Mountains

a: s.d., allemand; b: étiquette, août 1867; c: 13 août 1875, anglais.

**ENGLER, Heinrich Gustav Adolf**

né le 25 mars 1844 à Sagan, Schlesien (i.e. Żagań, Pologne)
mort le 10 octobre 1930 à Berlin, Allemagne

Docteur ès sciences de Breslau (1866), successivement professeur de botanique et directeur des jardins botaniques de Munich (1871), Kiel (1878), Breslau (1884) et Berlin (1889) il a aussi voyagé en Afrique orientale (1902) dans l'Himalaya et la péninsule indo-malaise (1905-1906).

*Œuvre publié:* Diels, L.: Ber. Deutsch. Bot. Ges. 48: (158)-(163). 1930.

*Herbier:* B + BM, BRSL, C, CGE, G, GOET, H, K, LE, P, SI.

a

Monsieur le Dr Strauss, qui a déjà fait plusieurs fois des travaux systématiques avec moi, a entrepris pour le Pflanzenreich la révision du genre Philodendron en se basant sur mes matériaux, tandis que moi-même je révise les autres Philodendroideae.

Les musées qui possèdent encore des matériaux indéterminés de Philodendron peuvent profiter de cette occasion pour les faire déterminer; cependant, la détermination de simples feuilles est complètement exclue; les échantillons pourvus d'inflorescences utilisables seront seuls examinés.

Noch habe ich zu bemerken, dass ich auch eine Karte über die geographische Verbreitung der Araceae, namentlich der einzelnen natürlichen Gruppen vorbereite, diese wird wohl nebst einer Darstellung der geographischen Verhältnisse ~~in der Einleitung~~ meiner Be-

des Aroïdées qui m'occupe maintenant

b parfaitement agréé, monsieur, l'assurance de ma plus haute considération pour vous.

D. A. Engler

München 27 Sept. 75.

c Neue von Ihnen aufgestellte Arten Lebermoose, welche wir noch nicht besitzen, wird das Botan. Museum gern von Ihnen käuflich erwerben oder im Tausch gegen andere Arten, welche Sie wünschen.

Mit vorzüglicher Hochachtung

A. Engler.

a: 15 juillet 1911, français; b: 27 septembre 1875, français; c 1er juillet 1907, allemand.

**ESCHSCHOLTZ, Johann Friedrich Gustav von**

né le 12 novembre 1793 à Dorpat (i.e. Tartu, RSF d'Estonie)
mort le 19 mai 1831 à Dorpat

Médecin, entomologiste et professeur d'anatomie à la faculté de médecine de l'université de Dorpat de 1819 à sa mort. Il fit deux fois le tour du monde sous les ordres de O. von Kotzebue comme médecin sur le "Rurik" (1815-1818) et comme naturaliste sur le "Predprijatie" (1823-1826).

*Œuvre publié:* Catalogue of Scientific Papers 2: 519-520; 7: 625.

*Herbier:* LE + BERN, BR, C, G, GH.

Dorpat am 22. Decbr
1828.

Hochgeehrtester Herr!

Ich statte Ihnen für die übersandten
wohlerhaltenen Exemplaren, und für die
Fall, mit welcher Sie dieselben eingepackt
mein ergebenster Dank ab. Ich sende
den versprochenen mexicanischen Pia
gleich unter dem Deckel der äußern
den und dann einige brasilische
der beste ein ganz wohlerhaltenes

Buprestis gigantea ist, wie man solche selten erhält;
ich wünsche, daß alles in ganz gutem Zustande bei
Ihnen anlangen und Ihren Beifall erhalten möge!

Da ich nun von Ihnen Dorcadion cruciatum, Lytta collaris,
Cicindela elegans, Zwickii, distans, Pimelia Sarpae, cephalotes,
Melolontha alba, Helops damascenus erhalte, so sind mir
dieselben immer lieb; ich würde Sie auch um die verschie-
denen Tentyriae, Blaps, kleinere Carabiden, wie Cymindis,
Brachinus, Ophonus etc bitten, unter denen sich gewiß
manche Seltenheiten finden würden, so wie unter den Rüsselkäfern.

Mit Hochachtung Ewr Wohlgeboren

ganz ergebenster Diener

Fr. [illegible]

Recto et verso: 22 décembre 1828, allemand.

**FAUCONNET, Charles Isaac**

né le 24 avril 1811 à Genève
mort le 20 janvier 1876 à Genève, Suisse

Médecin, formé en France et en Angleterre, il a entre autre herborisé autour de Genève, en Suisse, dans le midi de la France, en Allemagne et en Ecosse.
*Œuvre publié:* Briquet, J.: Biographies de botanistes à Genève: 230-231. 1940.
*Herbier:* G.

Si les bouteilles
plus longtemps dans la neige,
j'ai ici une personne qui se charge-
rait de les surveiller et de
continuer au besoin l'expérience
Recevez, Monsieur le Professeur,
les salutations respectueuses de
votre dévoué
Ch. Fauconnet

a

à Monsieur
Le Professeur A. de Candolle.

Il existe dans un petit Jardin exposé
au Sud Est, derrière l'Hotel des Alpes, quelques
ceps de vigne qui végètent assez vigoureusement
Il est vrai qu'un conduit d'Eau chaude passe dans le sol.

Nous avons une réunion de la Commission Mardi et je ne doute pas que ces Messieurs ne fassent droit à votre demande : dans ce cas je vous ferai remettre le paquet des Diospyros qui se trouvent dans l'Herbier Delessert.

Je communiquerai à la commission votre idée pour utiliser le rez-de-chaussée du

b

c Mr Blanchot Ingénieur de la ville, le local du Conservatoire Botanique.

D'après les mesures que j'avais prises en traçant la surface occupée par l'Herbier dans le local provisoire, nous pouvons tomber d'accord qu'il y aurait possibilité de le loger au 1er étage

a: 25 mai 1865; b: 16 juin 1872; c: 28 mars 1870.

**FÉE, Antoine Laurent Apollinaire**

né le 7 novembre 1789 à Ardentes, Indre, France
mort le 21 mai 1874 à Paris, France

Professeur à l'hôpital militaire de Lille (1824), pharmacien principal, professeur d'histoire naturelle médicale à la faculté de médecine de Strasbourg (1832), directeur du jardin botanique de cette ville et premier professeur des hôpitaux militaires d'instruction. Spécialiste des fougères et des lichens.

*Œuvre publié:* Bull. Soc. Bot. France 21/1: 173-178. 1874.

*Herbier:* STR + BASSA, BORD, FI, L, P, PC, NTM.

Mme Marc Chauvet ; ce m'a été occasion de parler de mes amis de Genève parmi lesquels vous avez une si bonne place.

Croyez moi toujours, cher et bon collègue, un ami dévoué

a

Strasbg ce 22 juillet 1871.

b

Bory, mougeot. j'attends de jour l'herbier de Vienne et je me mets en obtenir les vôtres en communication. dire qu'elles seront soignées avec

pour être renseigné d'une manière même minutieuse. Rien ne vous sera donc plus facile que de terminer cette affaire.

Vous savez, cher et bon collègue quels sont mes sentiments pour vous, je vous en renouvelle l'expression.

c

Arromanches par Ryes, Calvados, ce 19 aout 1871.

Mes compliments les plus affectueux à monsieur Boissier

d

les personnes auxquelles ce discours devait être distribué. je fais dessiner un grand nombre de lichens et peu à peu je les donnerai à la suite de chaque monographie. je mettrai demain à la poste pour vous, monsieur, une brochure sur les erineum. quant aux 3 vol de commentaires sur Pline je ne sais trop quelle occasion chercher, si je l'attends elle peut tarder long-tems. veuillez m'écrire ou me faire écrire un mot afin de me dire si vous ne trouverez pas le port par la diligence trop onéreux.

a: 22 juillet 1871; b: 12 février 1845; c: 19 août 1871; d: 7 mars 1834.

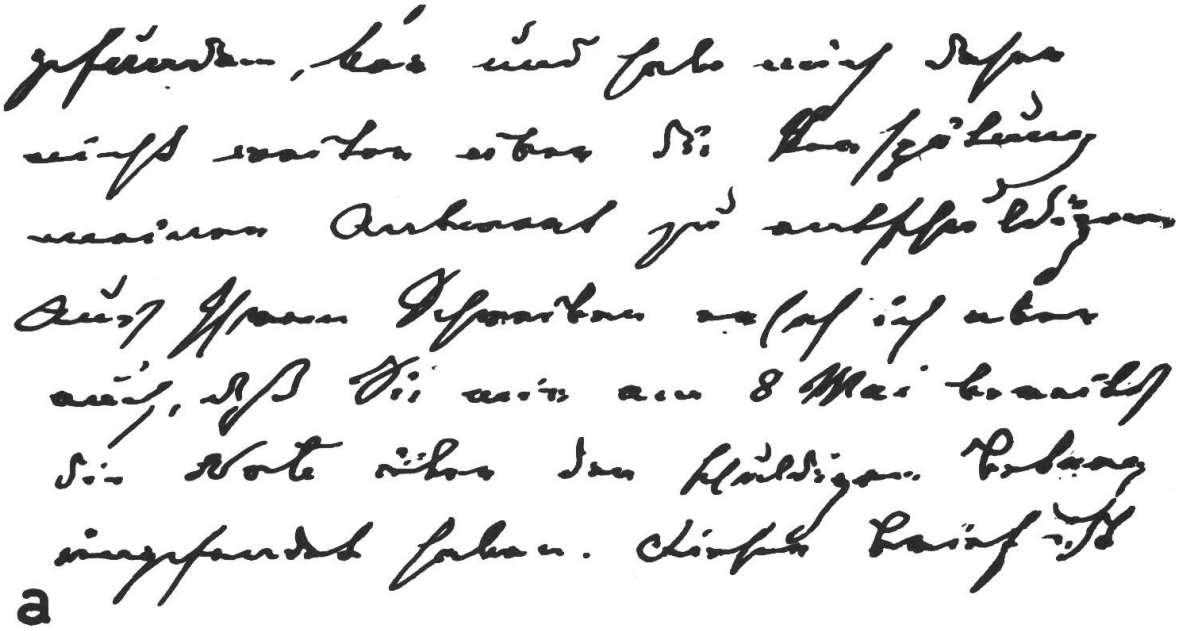
**FENZL, Eduard**

né le 15 février 1808 à Krummnussbaum an der Donau, Nieder-Oesterreich, Autriche
mort le 29 septembre 1879 à Vienne, Autriche

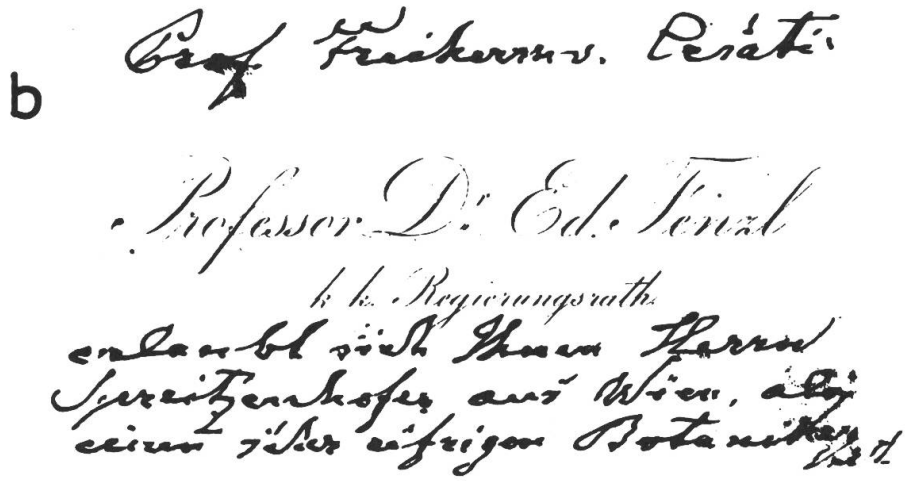
Docteur en médecine de l'université de Vienne (1833), conservateur de la section botanique du musée impérial de Vienne (1840), et professeur de botanique de 1849 à 1878.

*Œuvre publié:* Magyar Növényt. Lapok 3: 158-160. 1879.

*Herbier:* W + BP, C, P, WU.



a




b

Tilia, Ulmus, et d'autres moins connues et
et vous pouvoir donner une faible preuve
je Vous prie de me charger avec vos souhaits,
d'accomplir avec le plus grand plaisir.
de la Botanique à l'université de Vienne
c plus à la portée de remplir toutes vôtres
pourrait faire. Pardonnez mes demandes

logie végétale, où ils sont seu-
lement amateurs floristes.
d Agréez, je Vous prie cher
Collègue, l'assurance de mon
entier dévouement.

Votre

[illegible]

P.S. Je Vous prie de m'envoyer
une acquittance sur une
feuille en 8:vo pour le ser-
vice administrative.

a: 29 septembre 1867, allemand; b: s.d.; c: 2 janvier 1834; d: 6 avril 1875.

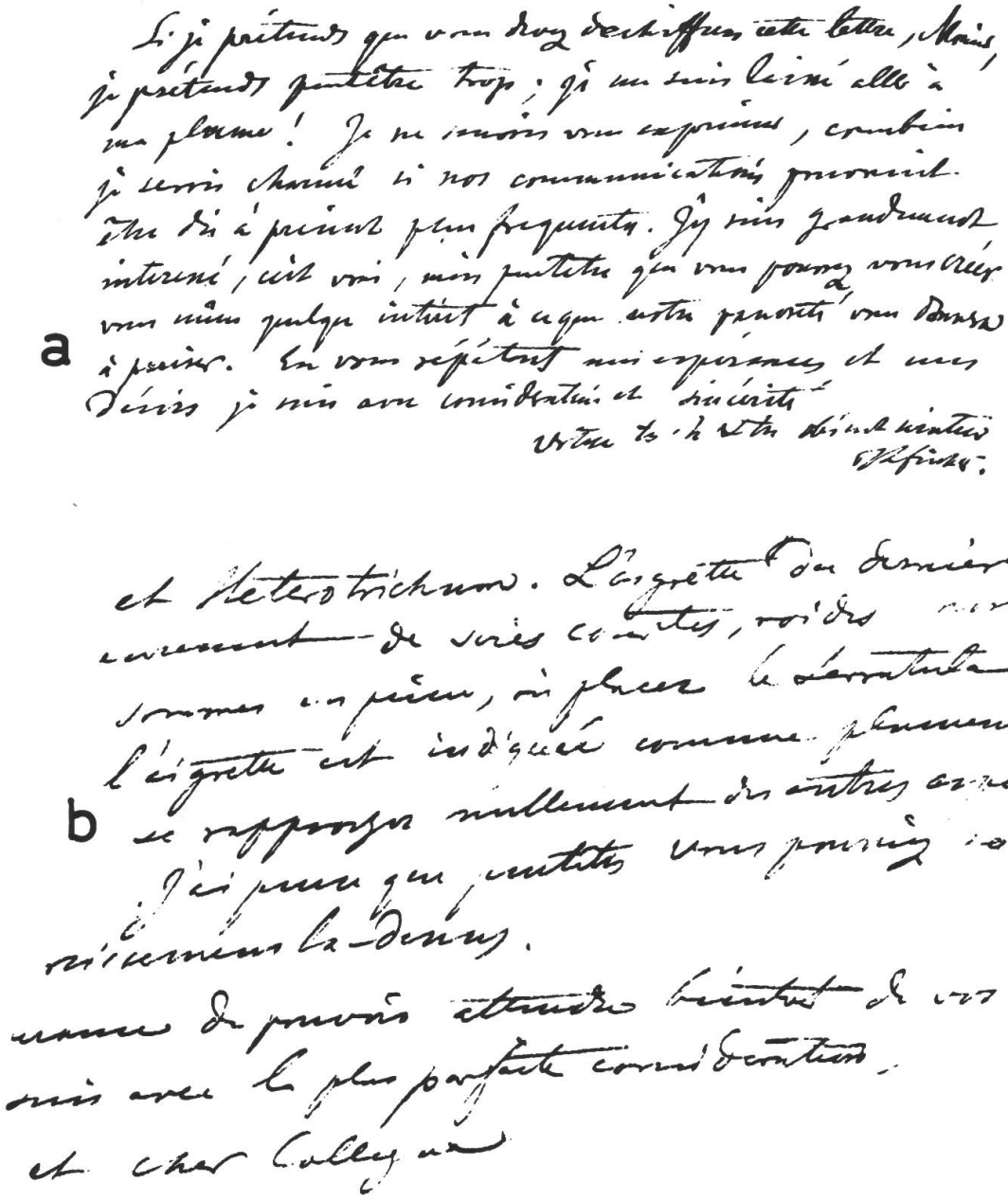
**FISCHER, Friedrich Ernst Ludwig (i.e. Фишер Федор Богданович)**

né le 20 février 1782 à Halberstadt, Sachsen, Allemagne
mort le 17 juin 1854 à St-Pétersbourg (i.e. Leningrad, RSFSR, URSS)

Formé à Halle, docteur en médecine, il fut directeur du jardin des plantes Razoumoffski à Gorenki, professeur à Moscou (1812) et de 1823 à 1850 directeur du jardin botanique impérial de St-Pétersbourg.

*Œuvre publié:* Pr. 2911-2916 + Catalogue of Scientific Papers 2: 616-617.

*Herbier:* B, BR, C, FI, G, K, KIEL, LZ, OXF, P, P-JU, W.



a

Si je prétends que vous devez déchiffrer cette lettre, Monsieur, je prétends peut-être trop; je me suis laissé aller à ma plume! Je ne saurois vous exprimer, combien je serois charmé si nos communications pouvaient être dès à présent plus fréquentes. J'y suis grandement intéressé, c'est vrai, mais peut-être que vous pourrez vous créer vous même quelque intérêt à ce que notre pauvreté vous donnera à penser. En vous répétant mes espérances et mes désirs je suis avec considération et sincérité

Votre tr. h. et tr. obéissant serviteur
Fischer.

b

et Heterotrichum. L'aigrette du dernier ensemble de soies courtes, roides non sommes en peine, où placer le serratula l'aigrette est indiquée comme plumeuse, se rapproche nullement des autres espèces. J'ai pensé que peut-être vous pourriez vous réussir la-dessus.

Comme de pouvoir attendre bientôt de vos nouvelles avec la plus parfaite considération.

et cher Collègue

flore de notre pays. Il faut là-dedans de tout autant de patience que de persévérance. — Mille belles choses à Mr Seringe. Rappelez vous en attendant avec amitié de moi.

J. M. Fischer

c

d

donner quelques indications particulières, elles seraient reçues avec reconnaissance. Je voudrais encore que vous ayez la bonté de me dire quelles sont spécialement les contrées, visitées par Michaux et s'il existe une relation quelconque de son voyage en Perse? Les Ombellifères sont particulièrement recommandés à notre voyageur et dès que j'en recevrai, je vous les ferai parvenir aussitôt, peut-être que quelques unes pourront encore vous servir à temps.

Voilà à quoi je me borne aujourd'hui. Conservez votre amitié à

Votre tout dévoué

J. M. Fischer

J'ai mangé oublier l'essentiel. Prescott vous envoie une analyse de l'amandoudron qui paraît donc avoir de l'affinité avec l'Anagyris, et donc les fleurs sont en grappes, et puis de l'Astragalus amarus.

a: 21 janvier 1815; b: 11 février 1811; c: 20 juin 1821; d: 2 janvier 1828.

**FISCHER von WALDHEIM, Alexandre Alexandrovitch (i.e. Фишер фонъ Валдгеим Александр Александрович)**

né le 8 avril 1839 à Moscou, RSFSR, URSS
mort en 1920

Formé à Moscou, anatomiste et physiologiste, professeur à l'université de Varsovie (1869), directeur du jardin botanique de cette ville (1878) puis directeur du jardin botanique impérial de St-Pétersbourg (1897).

a

Agréez, très honoré Collègue, mes sentiments bien distingués et dévoués.

A. Fischer de Waldheim

b

remettre ci-inclus 44 francs en mandat payable à vue par Vernes et Cie à Paris pour les plantes

Veuillez agréer, Monsieur,
mes sentiments très
distingués

c A. Fischer de Waldheim

Cladonia coccifera, pyxidata, gracilis,
uncialis, pachalis, rangiferina.
Usnea florida, hirta.
Cornicularia spadicea, islandica.
Parmelia caperata, muroram, saxa-
d tilis, centrifuga, stellaris, pul-
verulenta, parietina, olivacea,

e Meine Seelenstimmung ist
eine recht trübe; doch hoffe ich
durch fortgesetztes wissenschaftliches
Arbeiten auch diese Zeit zu überwin-
den. – Mit den herzlichsten Grüs-
sen Ihr. Sie hochachtender und
ergebenster A. Fischer v. W.

a: 24 mai 1906; b: 30 mai 1898; c: 15 mai 189(?); d: 24 novembre 1876, latin;
e: 22 octobre 1876, allemand.

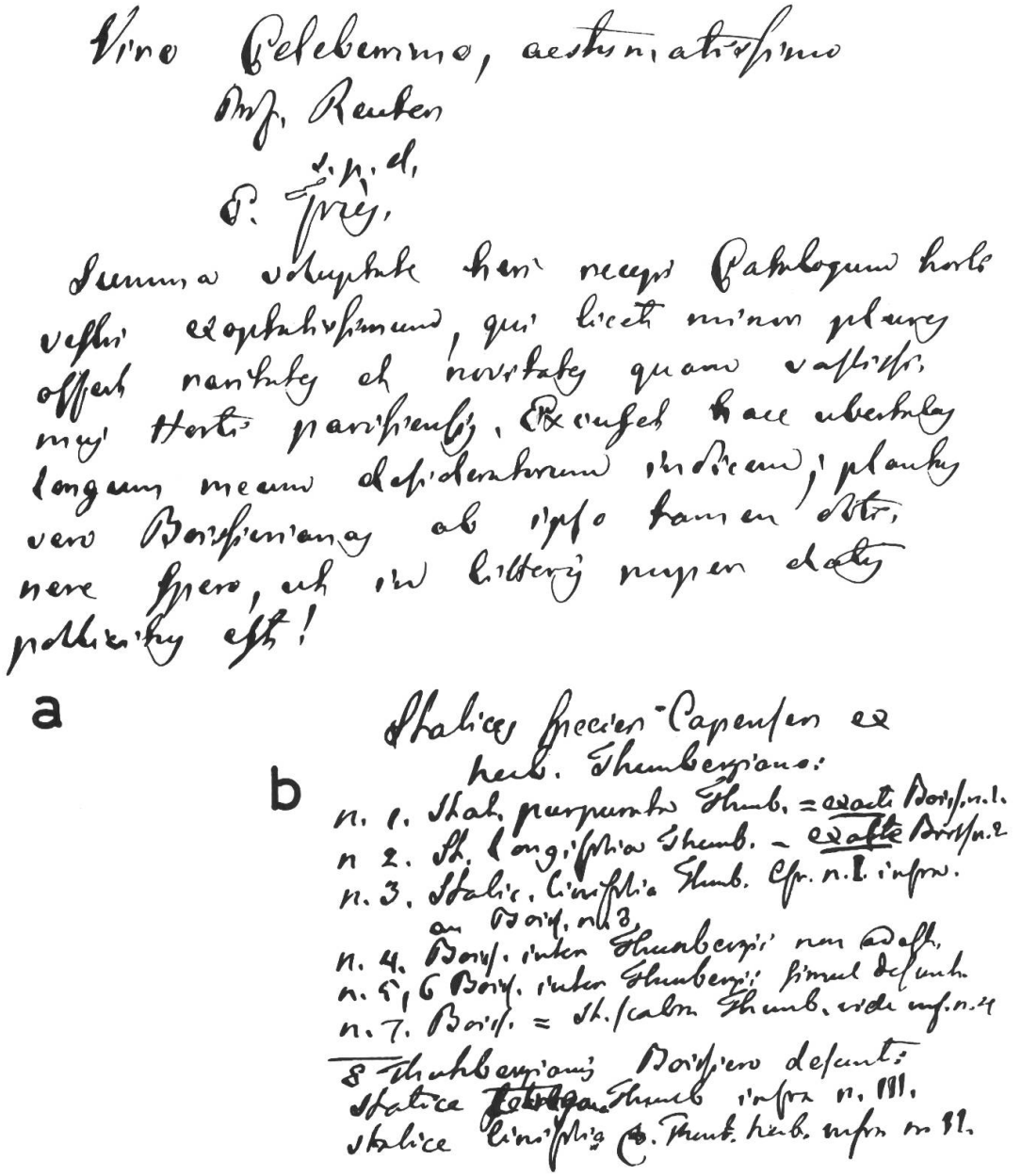
**FRIES, Elias Magnus**

né le 15 août 1794 à Femsjö, Småland, Suède
mort le 8 février 1878 à Uppsala, Suède

Docteur ès sciences de Lund (1814) et privat-docent la même année, puis professeur de botanique à Lund jusqu'en 1834, ensuite à Uppsala. Il succéda à Wahlenberg à la direction du jardin et musée botanique (1851-1863). Célèbre mycologue.

*Œuvre publié:* Fries, E. M.: Historiola studii mei mycologici; Monographia Hymenomycetum Sueciae 1: v-xi. 1857.

*Herbier:* UPS + nombreuses collections partielles.



Viro Celeberrimo, aestimatissimo
Prof. Reuter
s. p. d.
E. Fries.

Summa voluptate heri recepi Catalogum horti vestri exoptatissimum, qui licet minor plures offert raritates et novitates quam vastissimus Horti parisiensis. Excuset haec ubertas longum meum desideratorum indicem; plantas vero Boissierianas ab ipso tamen obtinere spero, ut in litteris nuper datis pollicitus est!

a

Stalices species Capenses ex herb. Thunbergiano:

b

n. 1. Stat. purpurata Thunb. = exacte Boiss. n. 1.
n. 2. St. longifolia Thunb. = exacte Boiss. n. 2
n. 3. Stalic. linifolia Thunb. Cfr. n. I. infra. an Boiss. n. 3.
n. 4. Boiss. inter Thunbergii non adest.
n. 5, 6 Boiss. inter Thunbergii simul desunt.
n. 7. Boiss. = St. scabra Thunb. vide inf. n. 4

8 Thunbergianis Boissiero desunt:
Statice ~~Tetrag.~~ Thunb. infra n. III.
Statice linifolia C. Thunb. herb. infra n. II.

reducendis, licet et equidem haud dimidium numerum
specierum Acharii agnoscam. Hoc opusculo tuo judicio
sublato, ut meam videndi rationem videas, a Te peterem
veniam, si ausim, ut mea Synopsis Lichenum et fungorum
partis instar Systematis tui naturalis Prodromi, cum Oeconomia
et eadem sit, edatur. Arrogans forsan videor, sed Mscr. ipse
examines, priusquam se ad tam classicum opus associat.

Valeas, Vir illustrissime, et favere pergas Te ad cineres

e

Veneranti
Eliae Fries.

20. H. hybridi;
34. H. bellidifolii
44. H. strictissimi;
49. H. Candolleani
53. H. hirti
65. H. mixti
85. H. nivalis!
87. H. chlorospermi
91. H. lactucacei
119. H. gracilis!

c

d

Singulum mihi
traditum frustulum
religiose remittam,

a: 18 juillet 1859; b: s.d.; c, d: novembre 1860; e: 11 octobre 1829.

**GÄRTNER, Carl Friedrich von**

né le 1 mai 1772 à Calw, Baden-Würtemberg, Allemagne
mort le 1 septembre 1850 à Calw

Fils de Joseph Gaertner et médecin à Calw comme lui, docteur en médecine d'Iéna en 1796, il continua l'œuvre de son père sur les graines, les fruits et les hybrides.

*Œuvre publié:* Pr. 3164-3166.

*Herbier:* donné par Emma, sa veuve, à l'Université de Tübingen en 1860.

Rubiaceæ desideratæ.

Galopina
Carphalea.
Cococipsilum.
Tontanea.
Bellonia.
Macrocnemum.
Duroya.
Chamelia.

Coussarea.
Malanea.
Antirrhea
Chimarrhis.
Ronabea.
Simira.
Pyrostria.
Mathiola. seu Gaettarda cum illa Carpol. T. 36. ad Mathiolam pertinere ajunt.

Patima
Sabicea.
Canephora.
Patabea.
Evea.
Tapogomea.
Serissa.
Pagamea.

Faramea
Schradera.
Cosembuena. Ruiz.
Scolosanthus Schreb
Lagodisodea. Ruiz.

a

b

Votre fascicule de plantes; ils offrent en signalant des analogies extrêmement observées chez le croisement des espèces faits n'étant pas encore assez nombreux objections des adversaires de la sexualité des publics encore quelque chose la dessus sont repetées et verifiées sur plusieurs de l'étée suivante.

je Vous prie de vouloir bien m'avertir de chargée des plantes et d'accueillir l'assuran avec le quel je suis Votre

devoué ami
Gärtner.

seul graine mure Vous me ferez peut être la complaisance
d'en communiquer avec moi quelques bayes plus mures et quelques
fleurs. Connoissez Vous le Chasallia Comers., j'en possede les
graines de l'herbier de Mr Desfontaines, quels sont ses cara-
ctères generiques? je ne trouve ce nom nulle part. Parmi
le nombre considerable des fruits de Palmer j'en ai aussi la noix des
Maldives mais sans enveloppe, Vous m'obligerez infiniment, si Vous en
voulez faire faire une copie à mes frais des desseins de Comerson
de le fruit entier et du fitus de la noix dans son enveloppe.
enchanté d'avoir des nouvelles de Mr Decandolle, qui m'a inspiré tant d'estime
c J'ai l'honneur de Vous saluer Le Votre Dr Gärtner

d nicht mit blosen schriftlichen Danks Bezeugungen die Thadt erwie-
dern, sondern zugleich auch einen deutlicheren Beweis beyfügen,
woraus meine auswärtigen Freunde urtheilen könnten, dass ich mich
ernstlich bemühe, mich der geleisteten Unterstützung würdig zu
zeigen. Ehe gestern ist ein Paket mit mehreren Exemplaren
des ersten Heftes der fortgesetzten Carpologie (welches so eben die
Presse verlassen hat) unter der Addresse des National Institutes
von Paris abgegangen, es befindet sich dabey ein
besonderes Packet für Sie, mein Schätzbarster Freund welches

a: 26 mai 1806; b: 19 janvier 1827; c: 19 décembre 1802; d: s.d.

**GAUDIN, Jean François Aimé (variantes: Théophile, Gottlieb) Philippe**

né le 18 mars 1766 à Longirod, Vaud, Suisse
mort le 15 juillet 1833 à Nyon, Vaud, Suisse

Formé à Zurich, professeur puis pasteur à Nyon, botaniste et littérateur, professeur honoraire de botanique à l'académie de Lausanne de 1820 à sa mort, auteur d'une Flora Helvetica mais aussi de travaux historiques et littéraires.
*Œuvre publié:* Pr. 3236-3240.
*Herbier:* LAU.

je me suis hâté d'en revoir les feuilles pour préparer
l'index et l'errata, et je me fais un devoir de vous
les renvoyer promptement, en vous priant de vouloir
bien les garder aussi long-temps qu'elles pourront
vous être bonnes à quelque chose. J'ai reçu dernièrement la dernière épreuve de mon second
volume, et j'espère que dans peu j'aurai l'honneur
de vous l'offrir. Agréez en attendant l'hommage de mon respect, de ma juste reconnoissance
et de mon dévouement sincère et inaltérable

Nyon le 6 Février, 1828. P. Gaudin.

a

b

Espérant que vous daignerez vous intéresser à l'ouvrage
sur les plantes de la Suisse dont je m'occupe depuis quelque
temps, je me hasarde à vous envoyer quelques cahiers
~~dont~~ dont je viens de m'occuper. Vous m'obligerez particulièrement

Ich beeile mich Ihnen den Rest Ihrer Pflanzen zuzusenden, bedauernd daß
es nicht schon früher geschehen konnte, da ich nur wenige freie Augenblicke zur genauen
Untersuchung verwenden konnte.

Der erste Theil meiner Flora ist bereits unter der Presse.

Hochachtungsvoll mich empfehlend habe ich die Ehre zu seyn

Euer Hochwohlgeboren

gehorsamster Diener

Joh: Gräulin Pfr. u. Prof.

C

a: 6 février 1826, français; b: 20 avril 1817, français; c: 22 janvier 1826, allemand.

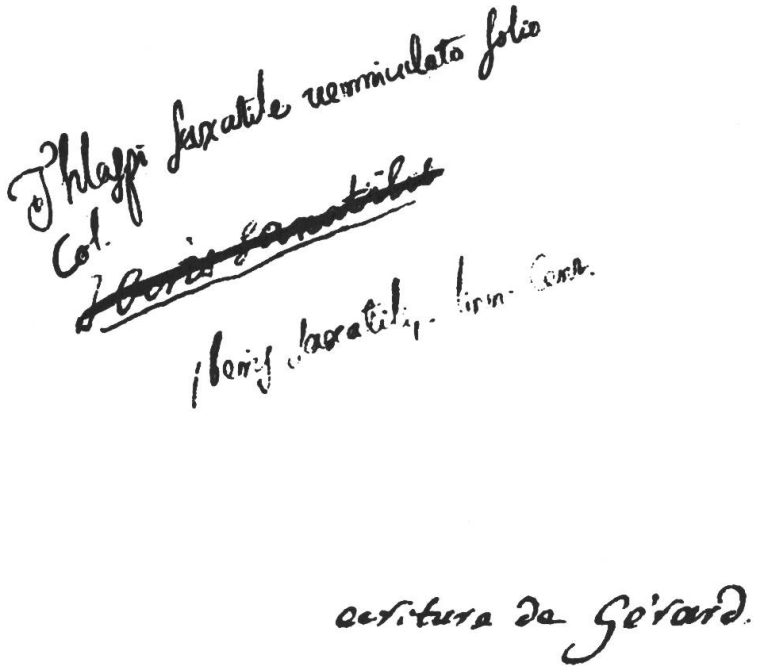
**GÉRARD, Louis**

né le 16 juillet 1733 à Cotignac, Var, France
mort le 16 novembre 1819 à Cotignac

Docteur en médecine (Montpellier 1753), ami et élève de Bernard de Jussieu, correspondant de Linné, Burmann, Commerson, Gouan Schmidel, Allioni, Smith, etc. Floriste provençal.

*Œuvre publié:* Pr. 3280 et 3281 + Clos, D.: Mém. Acad. Sci. Toulouse 10: 8-9. 1888.

*Herbier:* TLON + LINN, P-JU.




Recto: écriture de Gérard identifiée par A. P. de Candolle; verso: pièce provenant de l'herbier Ventenat identifiée par J. Briquet.

Picris (hirta) foliis ligulatis dentatis, squamis calycinis exterioribus subulatis, patentibus

Nascitur in sterilibus montosis aridis, apricis, nec non in campestribus, viis, sepibus, agrorum limitibus sub temperatiori coelo. annua

Mss. de Girard accompagnant un Picris dans l'hb. Ventenat.

Des. radix simplex nudiuscula.
caulis hirtus rectus ramosus palmaris, atque pedalis
folia integra per angusta, ad radicem plurima, ad caulem sessilia, ad ramos superiores linearia
flores solitarii ex apice ramorum incrassato. calycis squamae numerosae in duplici serie: exteriores patulae, angustissimae, interiores lanceolato lineares erectae, exterioribus longiores, lateribus pellucidis. corollulae sulphureae calycem excedentes. semina costis quinque exarata, costâ singulâ sulcis transversis uniformibus interruptâ.
pappus sessilis plumosus
planta tota hispida mediantibus pilis rigidis et furcatis, vestimentibus adhaerens.
ab erudito Chaixio habetur pro hieracio Sprengeriano, ad picriden emendandum. Villars plant delph tom. 1. pag. 369.

**GILIBERT, Jean Emmanuel**

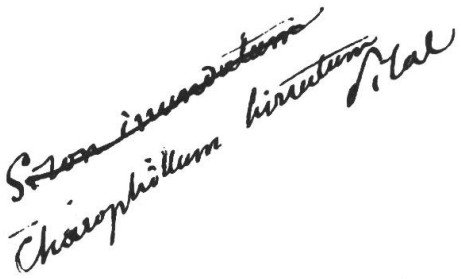
né le 20 juin 1741 à Saint-Clair (Lyon), Rhône, France (variante: 21 juin)
mort le 2 septembre 1814 à Lyon

Médecin à Montpellier (1760-1763) puis professeur de botanique à Lyon, il se ruina en finançant la création du jardin botanique de cette ville et émigra en Pologne en 1775 recommandé par Haller à Stanislas Poniatowski. Fondateur des jardins botaniques de Grodno (RSS de Biélorussie) et de Vilna (Vilnius, RSS de Lituanie), professeur à l'académie de Vilna, il étudia la flore lituanienne avant de regagner Lyon (1783).

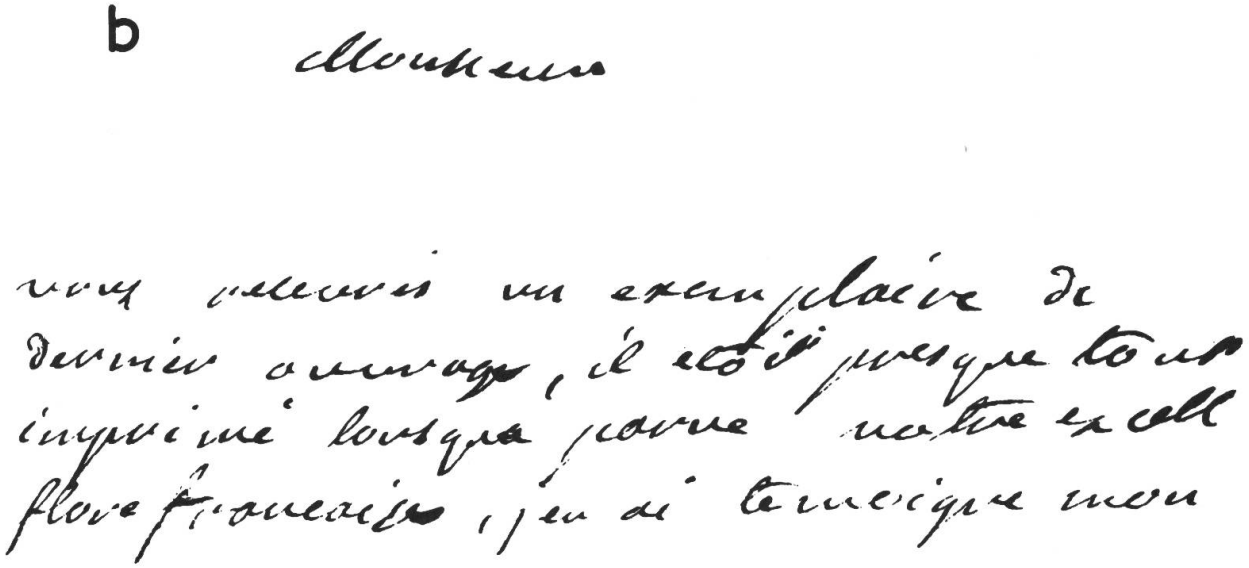
*Œuvre publié:* Lipšic, S.: Rossie Botaniki Biografo-bibliograficeskij Slovar 3: 291-292. 1950.

*Herbier:* Tous les documents de Gilibert ont été vendus à un chiffonier vers 1870. Restes à KW, P-JU, LY?

a



b



**a:** étiquette 1807; **b:** 24 novembre 1806.

dans les notes bibliographiques, je ne vous
fais pas un reproche d'avoir accordé
a mon ami la tourrette la decouverte de
nos rares plantes lyonnoises, cependant tous
nos botanistes scavent que cet aimable
scavant redevoit les plantes les plus rares
que j'avai indiquées lyonnoises avant lui
dans le sistema plantarum europæ.
mon scavant compatriote et ami jussieu
vous a remis quelques plantes rares de
notre flore, je lui ai promis de lui addresser
encor deux centuries et je ne tardenai
pas. continuez a travailler sur le meme
plan, votre age vous permet d'aspirer
a la plus grande gloire
agréez les sentimens de la plus parfaite
consideration de votre serviteur Gilibert
pfmd

**GINGINS, Frédéric Charles Jean de, (dit de Gingins-La Sarraz)**

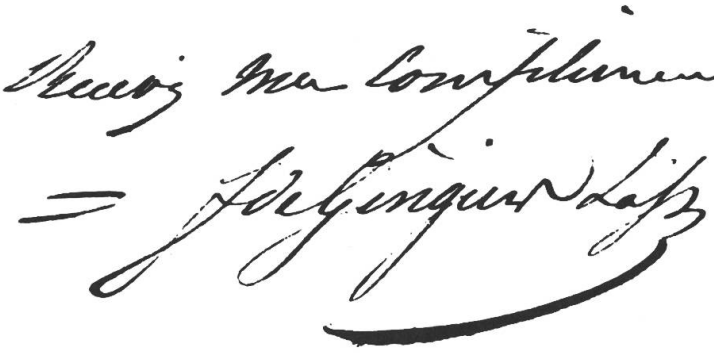
né le 14 août 1790 à Eclépens, Vaud, Suisse
mort le 27 février 1863 aux Georgettes, Lausanne, Vaud, Suisse

Historien et botaniste élève de Seringe et de A. P. de Candolle, il fut professeur honoraire de botanique à l'académie de Lausanne (1850). Spécialiste des Violacées et des Labiées.

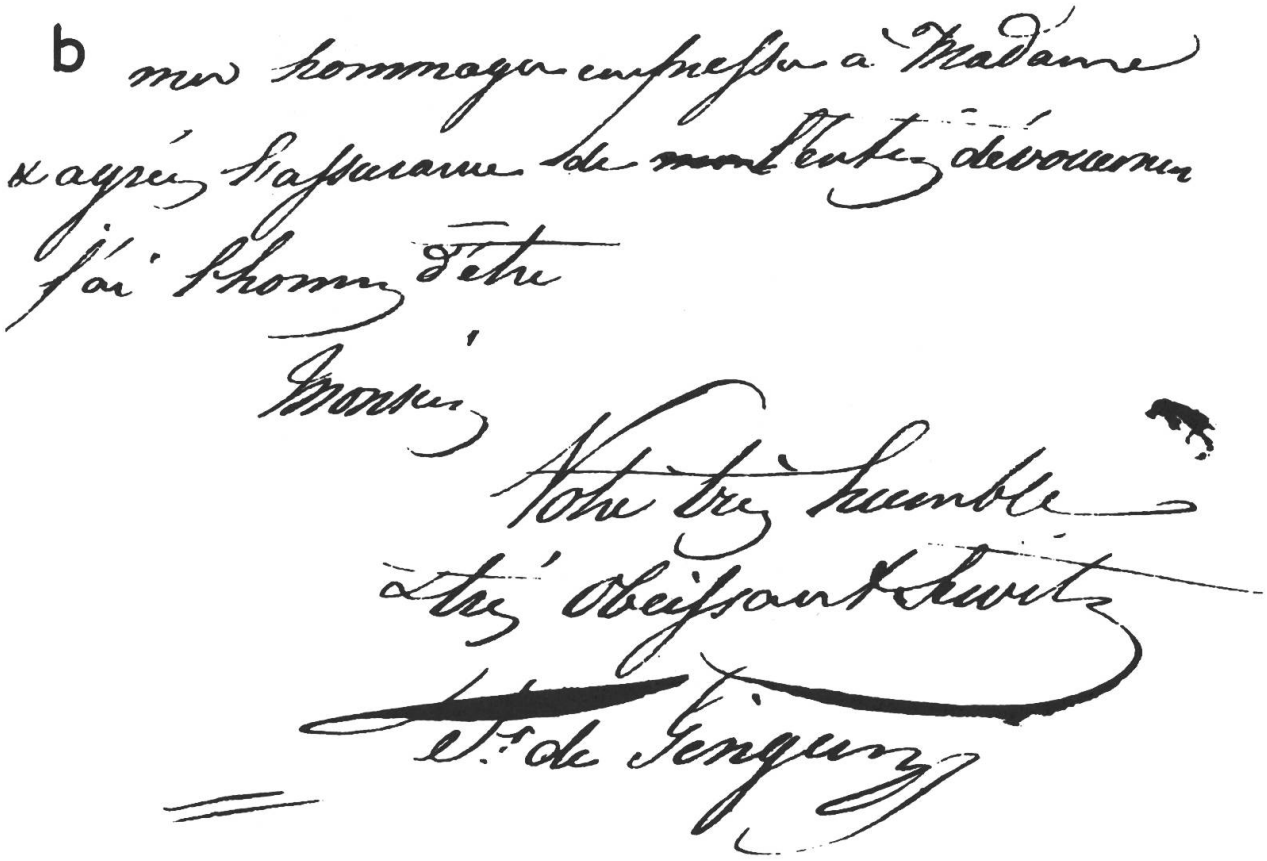
*Œuvre botanique publié:* Briquet, J.: Biographie des botanistes à Genève: 238. 1940.

*Herbier:* G.

a



b



= quelqu'analogie entre le gonophore du Sauvagesia éricoïdes & les
Supports des étamines & du pystyl des Passiflores. entre la couronne
des unes & des autres. - Dans ce cas il faudroit placer le Sauvagésia
avant la ~~Viola~~ Trib. des Violeæ. -

C Des genres que vous avez Monsieur, rangés de prime-abord à la
la famille des Violacées, ~~ou à la suite~~ je n'ai inséré que le Piparea.
Mais le Piparea d'Aublet est-il bien le Piparea multiflora Gærtn.? -
Aublet ne fait nulle mention des Induviæ qui se trouvent constamment
aux fruits du Piparea multiflora que vous avez communiqués à Gærtner.
Si l'exemplaire qui est dans votre herbier sous le nom de Pléane (du

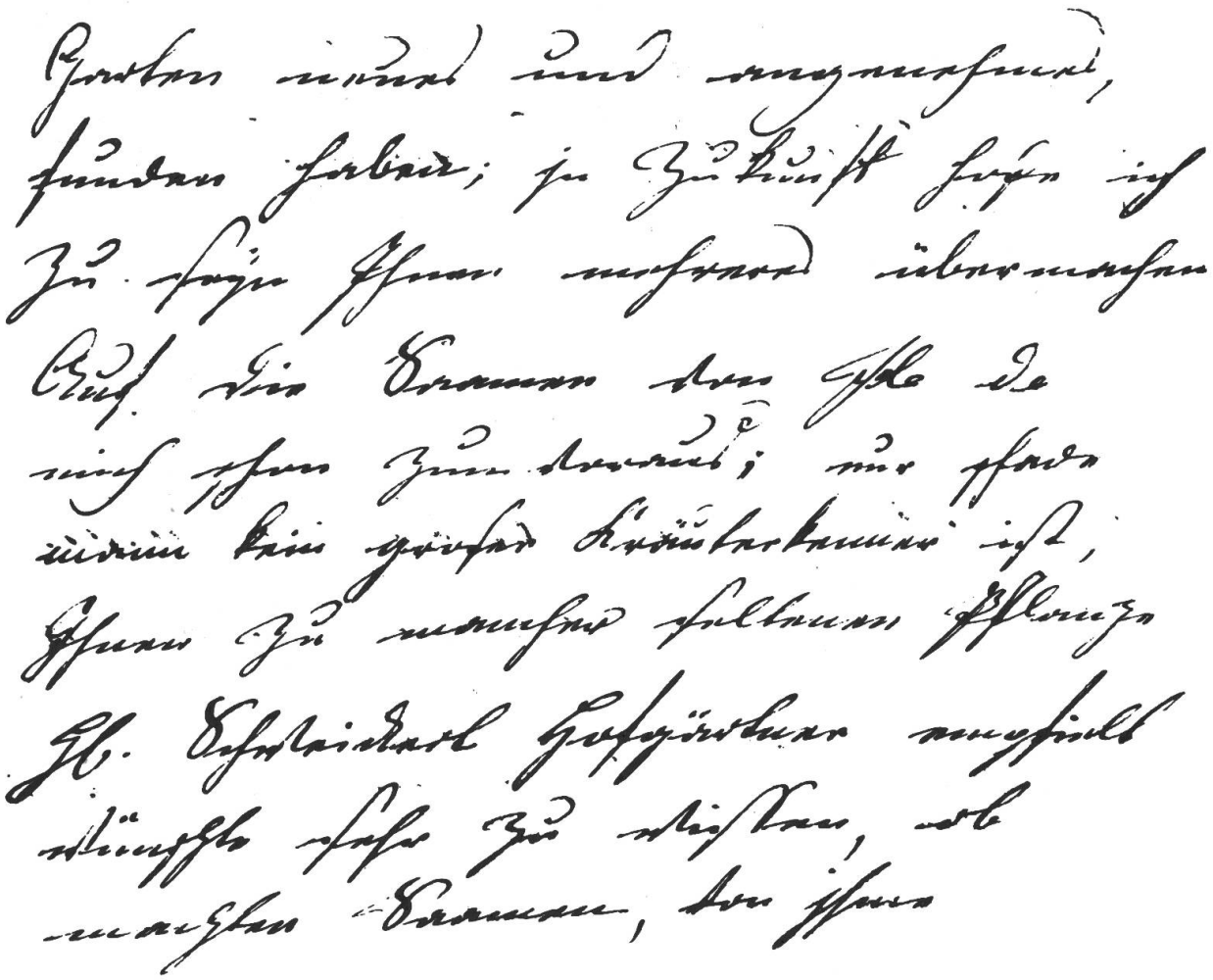
a: 21 octobre 1825; b: 25 mars 1824; c: 25 juin 1822.

**GMELIN, Carl Christian**

né le 18 mars 1762 à Badenweiler, près de Fribourg en Brisgau, Allemagne
mort le 26 juin 1837 à Carlsruhe, Baden-Würtemberg, Allemagne

Elève de Hermann et de Schreber, docteur en médecine d'Erlangen en 1784, professeur d'histoire naturelle au gymnase de Carlsruhe, puis directeur (1786) du cabinet d'histoire naturelle et du jardin botanique de cette ville, il étudia la flore de la Forêt-Noire, de l'Alsace et du margraviat de Bade.

*Œuvre publié:* Pr. 3387-3391.



möglich, kommen wir gegen Sommer nach Straßburg,
um die Schätze Ihres Botan. Gartens zu sehen.
Dürften wir uns doch auch einmal Hofnung
machen, Dieselben mit dero Herrn Sohn
bey uns zu haben.
Noch bin ich nicht vollkommen von meiner lang-
wierigen Krankheit befreiet, doch hoffe ich mit
angehendem Frühjahr werde sich alles geben.
Leben Sie indessen wohl, ich verbleibe mit
vollkommenster Hochachtung
Ew. Wohlgeb.
gehorsamster Diener
Gmelin. D.

Carlsruh d. 2ten Merz 1790.